

des catholiques du monde entier (1) et qu'il a fait en le posant au Congrès un acte aussi opportun que courageux.

Nous verrons dans une autre causerie si le problème du catholicisme dans l'Ouest canadien a été posé pour la première fois, et bien posé, par le vénérable Archevêque de Westminster, et si la solution qui lui semble la seule désirable est humainement réalisable et désirable pour ceux qui ne sont pas anglais avant d'être catholiques. Pour aujourd'hui, en rendant hommage au zèle et au patriotisme qui l'ont uniquement inspiré, nous croyons avoir suffisamment dit — ce que personne ne contestera ni au Canada ni à Rome — qu'il a eu jusqu'à l'héroïsme le courage de l'inopportunité.

RAPHAEL GERVAIS.

(1) Cf. TABLET; 1er octobre 1910.

ROMANS IMMORAUX ET D'AVENTURES.

“Ce qui, dans ce siècle, a perverti le plus de cœurs et perdu le plus d'imaginations, ce qui a enfanté le plus de misères, le plus de vices, le plus de crimes, ce qui arrivera devant le trône de Dieu avec le plus lourd cortège de malédictions, ce sont les romans.” — L'abbé Bethléem, *Romans à lire et Romans à proscrire*, p. 131. — Nous recommandons fortement l'ouvrage cité aux directeurs de conscience, aux libraires catholiques, aux parents et à tous ceux qui redoutent le poison des mauvaises lectures ou qui veulent se renseigner sur les bonnes. Ce livre, d'un prix modique, est en vente dans toutes les librairies.

Nous soumettons à la réflexion de ceux qui se délectent dans la lecture de Nick Carter et autres romans d'aventures, et surtout à ceux qui les mettent entre les mains de leurs enfants, les remarques suivantes du R. P. Hervalin, de l'Oratoire, prédicateur de la station quadragesimale à Notre-Dame de Montréal l'hiver dernier. “Il y a aussi le roman d'aventures, le roman des Peaux-Rouges jadis, aujourd'hui des bandits et des policiers... les Sherlock Holmes, les Nick Carter, les Buffalo Bill, les Arsène Lupin, les Cartouche... et qui a grande et funeste vogue, détraquant les jeunes imaginations, éveillant l'ingéniosité et l'audace des enfants vicieux, leur suggestionnant le vol ou l'assassinat... Nous en avons eu un retentissant exemple l'avant dernière année dans le canton de Fribourg. Deux enfants de seize ans, originaires de ce petit canton suisse et grands liseurs de ces sortes de compositions, ont un jour, pour imiter leurs héros, massacré cinq personnes dans une ferme de France où ils étaient gagés comme bergers...”

Pourquoi ne pas se procurer le *Mois littéraire et pittoresque*, magazine littéraire de premier ordre et artistement illustré, publié par la *Maison de la Bonne Presse*, 5, rue Bayard, Paris, au lieu de la revue neutre, mondaine et dangereuse: *Je sais tout?* La première publication vaut beaucoup mieux que la seconde, est plus attrayante et ne coûte